

CONVERSATION ENTRE ÉTIENNE ROY & SUZANNE CHÉNARD SUR LE PROGRAMME *Sensibilisation à l'entrepreneuriat*

Verbatim n° 2

Étienne : Alors bonjour ! Je suis toujours avec Suzanne Chenard, enseignante à l'école l'Aubier de Saint-Romuald. Suzanne travaille en entrepreneuriat et elle a bien voulu accepter de répondre à nos questions. Aujourd'hui on va vous parler de: comment mener les élèves à apprivoiser l'entrepreneuriat. Donc, ma première question Suzanne si tu es prête?

Suzanne : Oui ça va!

Étienne : Comment emmener les élèves à se familiariser avec le concept d'entrepreneuriat?

Suzanne : Je pourrais suggérer de faire un retour sur les connaissances des élèves, sur leurs expériences antérieures parce qu'ils connaissent quand même déjà des entrepreneurs. Peut-être qu'il en a dans leur famille ou dans leur communauté et en animant une discussion avec eux, ils en viennent à cerner le concept de l'entrepreneuriat. L'enseignant peut discuter avec ses élèves et définir ce concept.

Étienne : **L'esprit d'entreprendre** et **l'esprit d'entreprise** sont deux concepts différents, comment est-ce qu'on pourrait faire pour emmener les élèves à différencier ces deux concepts?

Suzanne : On pourrait suggérer aux élèves une activité d'équipe. Une activité où on remet des photos de personnes entreprenantes et d'entrepreneurs qui sont bien connus. Donc, on remet les photos et on leur demande de dresser une liste des caractéristiques communes à ces personnes : Qu'est-ce qui les relie ? Par la suite, on leur demande de placer ces photos en 2 catégories, soient : les **entrepreneurs** et les **personnes entreprenantes**. En fait, ceux qui sont à la tête d'une entreprise, les entrepreneurs et ceux qui développent l'entreprise de l'intérieur, qui exercent leurs compétences au sein d'une organisation, les intrapreneurs. Lorsque ces regroupements sont faits, l'enseignant peut établir avec ses élèves les distinctions entre esprit d'entreprise et esprit d'entreprendre, entre les **intrapreneurs** et les **entrepreneurs**. Ce sont des distinctions qui sont clairement présentées au programme ministériel à la section «Présentation du programme» à la 1^{ère} page en fait. L'activité comme telle est aussi présentée de façon détaillée dans la 1^{ère} situation d'apprentissage et d'évaluation qui est déposée.

Étienne : En lisant le programme, j'ai remarqué qu'il avait un vocabulaire très particulier à l'entrepreneuriat, est-ce qu'il y a des activités qu'on peut suggérer pour emmener les élèves à découvrir ce vocabulaire?

Suzanne : Le vocabulaire s'acquiert peu à peu mais il serait bon, en début d'année, de présenter quand même certaines notions de base pour qu'on s'entende sur un vocabulaire commun. Les élèves n'arrivent pas tous avec le même bagage. Il y en a qui ont vécu des expériences entrepreneuriales dans leur milieu scolaire ou à l'extérieur et le programme présente certains concepts qui peuvent sembler abstraits à l'élève, par exemple, le profil entrepreneurial. Donc l'enseignant pourrait d'abord présenter une capsule et expliquer qu'il s'agit, en fait, des qualités

entrepreneuriales, des stratégies et des ressources que les élèves peuvent mobiliser ou apprendre à mobiliser. Après la capsule, il serait bon de, par une activité, permettre aux élèves de mieux apprivoiser les concepts. Donc, pour ce qui est du profil entrepreneurial, on peut suggérer une activité où les élèves seraient groupés en équipe de deux et, pour les emmener à découvrir quelles sont les qualités entrepreneuriales et à les définir, l'enseignant leur demandant d'en choisir une, de la définir et de l'illustrer à l'aide de comportements observables. On leur demande aussi de consigner ces éléments sur une affiche à laquelle ils pourront se référer, qui restera un visuel qu'on placera au mur de la classe. Par la suite, les élèves pourront identifier les qualités entrepreneuriales qu'ils possèdent déjà et celles qu'ils veulent développer. Pour leur recherche, on les invite à utiliser toutes les ressources, les outils informatiques, etc. Cette activité ainsi que d'autres activités concernant le développement des concepts sont présentées de façon détaillée dans la 1^{ère} situation d'apprentissage et d'évaluation qui a été déposée.

Étienne : Les formes d'engagements, c'est une notion importante à aborder avec les élèves, aurais-tu une suggestion pour aborder ce concept?

Suzanne : Pour que les élèves puissent se représenter ce qu'est un entrepreneur, un intrapreneur et un travailleur autonome, on pourrait leur présenter des études de cas. En fait, on pourrait les inviter d'abord à se donner une définition pour distinguer les trois formes d'engagement selon les connaissances qu'ils possèdent déjà. Donc, ils tentent une première définition et par la suite, on leur remet le portrait de trois personnes entrepreneurs qui représentent chacune des formes d'engagements. Ce sont des descriptions qui peuvent être tirées de revues, de journaux ou de reportages (témoignages) télévisés ou sur Internet. On peut même, et ce serait intéressant, inviter en classe certaines personnes ressources qui viennent témoigner de leur forme d'engagement. Suite aux informations que les élèves auront reçues, ils sont invités par la suite à bonifier leurs définitions et à mettre en commun toutes ces définitions pour arriver à une représentation commune de chacune des formes d'engagements. Enfin, les élèves peuvent s'interroger personnellement sur la forme d'engagement dans laquelle ils se reconnaissent actuellement et, on sait que, au fil des expériences entrepreneuriales qu'ils vivront, cette forme d'engagement est appelée à évoluer.

Étienne : Aurais-tu des conseils à suggérer aux enseignants?

Suzanne : Pour commencer l'année correctement, oui. Je pense qu'il faut vraiment présenter les informations de base, les informations importantes. Pour l'enseignant, une planification globale, c'est éclairant et aussi pour les élèves. Donc on a déposé un canevas de «Planification globale» sur la formation en ligne, mais quel que soit le moyen retenu par l'enseignant, les grandes étapes de l'année devraient être présentées aux élèves. Il pourrait aussi utiliser l'affiche qui illustre le processus d'apprentissage et d'évaluation dans lequel les élèves vont s'engager. Il pourrait présenter les deux compétences en utilisant les affiches. C'est facilitant de pouvoir s'y référer tout au long de l'année. Il devrait s'attarder d'abord à 1^{ère} compétence : expliquer ses composantes, les relier à des activités qui ont déjà été réalisées avec les élèves ou même présenter certaines activités à venir. Aussi, il serait intéressant, autant pour les élèves que pour l'enseignant, de connaître les champs d'intérêt, les forces, les qualités de chacun des membres du groupe-classe. Pour ce faire, certaines activités sont proposées dans la 1^{ère} situation d'apprentissage et d'évaluation comme : Trouve quelqu'un qui ...? ou Le mur d'expertise. Ce sont des activités qui

permettent de prendre conscience de toute l'étendue de l'expertise qui est disponible en classe. Cette connaissance des talents et des forces de chacun permet de développer une collaboration entre les élèves et permet de former des équipes rapidement. Ce serait aussi le moment de parler d'évaluation. Pour l'évaluation, l'élève doit savoir qu'il aura à conserver des traces de ses expériences qui démontrent l'évolution de ses apprentissages.

Étienne : Peux-tu nous parler de pièges à éviter aussi?

Suzanne : Il faudrait peut-être éviter de se lancer trop rapidement dans un grand projet sans avoir bien campé les compétences qui sont à développer, les composantes, les objectifs qu'on poursuit, sans s'être donné un vocabulaire commun. Un petit projet qu'on réalise rapidement c'est stimulant pour les élèves. Cela leur donne confiance en leurs moyens, mais un projet d'une plus grande envergure nécessite vraiment une planification bien élaborée si on veut atteindre les objectifs qu'on poursuit. Il faut vraiment prendre le temps de s'y préparer.

Étienne : Si je te demandais maintenant de nous parler de stratégies pédagogiques, tu nous dirais quoi?

Suzanne : Je te dirais qu'en début d'année, comme le groupe doit s'approprier des concepts, des notions de base, l'enseignant pourrait présenter des capsules, procéder aussi par questionnement en animant son groupe classe. Il pourrait présenter des études de cas, demander à ses élèves de réaliser des recherches en équipe, des exposés multimédia. Il pourrait favoriser des rencontres avec des personnes-ressources dans la classe ou dans la communauté. Bref, une variété de stratégies serait pertinente.